

La Thaïlande est devenue une destination attrayante pour les investissements, en particulier grâce à ses ressources diversifiées, à son infrastructure relativement bien développée (quoique de plus en plus surutilisée), à sa main-d'oeuvre peu coûteuse et à une politique favorable. D'après les estimations, les investissements ont augmenté d'environ 40 % en 1989 par rapport à 1988, une hausse de 13,5 milliards de dollars. Les investissements du Japon représentent environ la moitié de tous les investissements étrangers en Thaïlande, ce qui diffère passablement de la réalité de 1985, période durant laquelle les États-Unis accaparaient 54 % des investissements étrangers contre 14 % actuellement.

La performance globale de l'économie thaïlandaise va demeurer forte en 1990 mais la croissance du PIB devrait tomber à environ 9 % à la suite d'une baisse de la demande étrangère pour les produits

thaïlandais, d'une chute des prix des principaux produits agricoles et de l'incidence sur la demande intérieure des mesures anti-inflationnistes du gouvernement. La demande accrue d'importations, passée à 25 % en 1989, a continué d'accroître l'inflation, celle-ci atteignant 5,5 % en 1989 contre 3,9 % en 1988 et 2,5 % en 1987. L'inflation, la répartition des revenus, le développement de l'infrastructure au moyen d'investissements publics et privés, et le développement des ressources humaines en raison de la pénurie de travailleurs qualifiés et d'ingénieurs sont les questions clés auxquelles la Thaïlande devra porter attention durant cette période de forte croissance économique soutenue.